

# Dépenses des ménages

par Sylvie Jean

**E**n plus du revenu et du patrimoine, une autre façon d'appréhender la situation financière des ménages consiste à analyser leurs dépenses de consommation. En effet, le revenu renseigne sur la somme disponible pour la consommation de biens et services, mais le ménage peut aussi investir dans un logement ou dans une autre forme de patrimoine, ou encore épargner une partie de son revenu. Les dépenses des ménages ne comprennent pas les sommes consacrées à l'épargne et ne tiennent pas compte de l'utilité du patrimoine, particulièrement du logement détenu ou des autres biens durables. Une fonction importante de l'épargne ou de l'endettement est de servir à amortir les variations des ressources financières. En début de vie active, les ménages peuvent dépenser plus que leur revenu et, à la fin du cycle de vie, utiliser leur épargne et leur patrimoine pour compenser un revenu réduit. Ainsi, les sommes allouées à la consommation apportent une vision complémentaire du niveau de vie de la population.

Ce chapitre traite des dépenses dont les données sont obtenues à partir de l'*Enquête sur les dépenses des ménages* (EDM) menée par Statistique Canada. Cette enquête, tenue de janvier à mars de chaque année, donne des renseignements sur les habitudes de dépenses en demandant à des répondants de partout au Canada d'indiquer leurs dépenses approximatives au cours de l'année civile précédente.

Jusqu'en 1996, Statistique Canada a mené l'*Enquête sur les dépenses des familles* (EDF) environ tous les quatre ans. À partir de l'année de référence 1997, cette enquête a été remplacée par une enquête annuelle, soit l'EDM, qui reprend une bonne part de l'EDF tout en intégrant l'*Enquête sur l'équipement ménager*. La première année retenue pour les comparaisons historiques est l'année 1997 car, bien que l'EDM recueille des renseignements comparables à ceux de l'EDF, elle comporte certaines différences importantes, notamment au titre des dépenses de logement.

La taille de l'échantillon de l'enquête 2002, dernière année disponible au moment de la rédaction de ce rapport, s'élève à 14 229 ménages, soit un nombre pondéré de 11 657 724 ménages au Canada. L'échantillon est de 1 910 au Québec, ce qui représente 2 979 924 ménages.

Lorsque les données portent sur les années 1997 à 2002, les dépenses sont exprimées en dollars constants de 2002, pour supprimer les effets de l'inflation. Les indices des prix à la consommation (IPC) des différents postes propres au Québec ont servi à corriger les postes de dépenses. Pour ce qui est des articles exclus de l'IPC, c'est l'indice global qui est utilisé, par exemple pour l'impôt, les assurances ou le poste « divers ».

Un ménage représente une personne ou un groupe de personnes occupant un logement privé. Les ménages retenus sont présents dans leur logement l'année entière. Par ailleurs, la dépense moyenne faite pour un poste est établie à partir de l'ensemble des ménages, y compris ceux qui n'ont pas fait une telle dépense. Enfin, la personne de référence du ménage est celle qui est désignée comme principal soutien du ménage.

Les données présentent les dépenses moyennes, de même que la part du budget consacrée à ces dépenses. Le chapitre compare, dans un premier temps, les dépenses des ménages québécois avec ceux de l'Ontario et de l'ensemble du Canada. Vient ensuite une mesure de l'évolution des dépenses des principales catégories de 1997 à 2002 au Québec. Par la suite, les dépenses sont étudiées selon différentes variables, pour le Québec et l'année 2002 : le quintile de revenu total, le type de ménage, la taille des ménages, l'âge de la personne de référence et la taille de la région de résidence.

## Dépenses des ménages au Québec, en Ontario et au Canada

Tableau 8.1

### Dépenses moyennes des ménages par poste, Québec, Ontario et Canada, 2002

Poste	Québec	Ontario	Canada
	\$		
Alimentation	6 608	6 978	6 681
Logement	8 791	13 137	11 187
Entretien ménager	2 174	3 150	2 781
Articles et accessoires d'ameublement	1 432	2 074	1 805
Habillement	2 221	2 714	2 447
Transport	6 787	9 177	8 427
Soins de santé	1 658	1 322	1 579
Soins personnels	815	876	829
Loisirs	2 812	3 789	3 529
Imprimés	248	313	285
Éducation	526	1 154	931
Tabac et boissons alcoolisées	1 545	1 396	1 476
Dépenses diverses	999	1 288	1 211
<b>Consommation totale</b>	<b>36 614</b>	<b>47 367</b>	<b>43 167</b>
Impôt	10 379	13 170	12 030
Paiements d'assurances et cotisations de retraite	3 038	3 375	3 448
Dons et contributions	745	1 675	1 442
<b>Dépenses totales</b>	<b>50 776</b>	<b>65 587</b>	<b>60 088</b>
Revenu total	51 067	67 254	60 723

Source : Statistique Canada, *Enquête sur les dépenses des ménages*.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

### Dépenses des ménages

- Au Québec, en 2002, les ménages ont dépensé en moyenne 50 776 \$, soit 23 % de moins qu'en Ontario et 16 % de moins que dans l'ensemble du Canada, dont les dépenses respectives sont de 65 587 \$ et de 60 088 \$.
- La dépense en alimentation des ménages québécois est celle qui se rapproche le plus de l'ensemble des ménages canadiens, soit une moyenne de 6 608 \$ en 2002; ce n'est que 1 % sous la moyenne nationale (6 681 \$) et 5 % de moins que l'Ontario (6 978 \$).
- Après l'alimentation, c'est au chapitre des soins personnels que les différences sont les moins grandes. Le Québec, l'Ontario et le Canada y consacrent respectivement 815 \$, 876 \$ et 829 \$ par ménage.
- Inversement, les écarts les plus grands apparaissent au poste « dons et contributions », suivi de l'éducation. Les dons sont plus de deux fois supérieurs en Ontario qu'au Québec : 1 675 \$ contre 745 \$, tout comme les dépenses en éducation : 1 154 \$ contre 526 \$.
- Par ailleurs, seulement deux catégories de dépenses sont supérieures au Québec. Il s'agit des soins de santé et du tabac et boissons alcoolisées. Les soins de santé coûtent aux ménages québécois 25 % de plus qu'en Ontario et 5 % de plus que l'ensemble du Canada. En effet, les dépenses engagées par les ménages au titre des primes d'assurance maladie – comprenant les régimes d'assurance hospitalisation et frais de médicaments ainsi que les régimes privés d'assurance maladie – sont plus du double au Québec (728 \$) en moyenne en 2002 comparativement à l'Ontario (301 \$). Quant au tabac et boissons alcoolisées, c'est 11 % de plus qui y sont consacrés au Québec qu'en Ontario et 5 % de plus que dans l'ensemble du Canada.

Tableau 8.2

**Profil de dépenses des ménages par poste, Québec, Ontario et Canada, 2002**

Poste	Québec	Ontario	Canada
	%		
Alimentation	13,0	10,6	11,1
Logement	17,3	20,0	18,6
Entretien ménager	4,3	4,8	4,6
Articles et accessoires d'ameublement	2,8	3,2	3,0
Habillement	4,4	4,1	4,1
Transport	13,4	14,0	14,0
Soins de santé	3,3	2,0	2,6
Soins personnels	1,6	1,3	1,4
Loisirs	5,5	5,8	5,9
Imprimés	0,5	0,5	0,5
Éducation	1,0	1,8	1,5
Tabac et boissons alcoolisées	3,0	2,1	2,5
Dépenses diverses	2,0	2,0	2,0
<b>Consommation totale</b>	<b>72,1</b>	<b>72,2</b>	<b>71,8</b>
Impôt	20,4	20,1	20,0
Paiements d'assurances et cotisations de retraite	6,0	5,1	5,7
Dons et contributions	1,5	2,6	2,4
<b>Dépenses totales</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>

Source : Statistique Canada, *Enquête sur les dépenses des ménages*.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

- Mentionnons que l'impôt, qui constitue la dépense la plus élevée, est de 21 % et de 14 % inférieur au Québec qu'en Ontario et au Canada. La deuxième dépense en importance, le logement, présente des différences de 33 % et de 21 % plus faibles qu'en Ontario et au Canada respectivement.
- C'est 20 % du budget des ménages qui est dévolu en moyenne à l'impôt, que l'on soit Québécois ou Ontarien, tout comme pour l'ensemble du Canada.
- Le logement est tout aussi important que l'impôt dans le budget des ménages ontariens, alors qu'au Québec et au Canada, c'est un peu moins qui lui est consacré : 17 % et 19 % respectivement.
- Le transport occupe la troisième place, soit 13 % des dépenses au Québec, contre 14 % en Ontario ou au Canada.
- L'alimentation prend plus de place dans le budget au Québec (13 %) qu'en Ontario ou dans l'ensemble du Canada (11 % dans les deux cas). Les autres éléments dans le même cas sont, par ordre d'importance : les paiements d'assurance et cotisations de retraite, l'habillement, les soins de santé, le tabac et boissons alcoolisées, les soins personnels.
- Les dépenses relatives aux quatre principales catégories – alimentation, logement, transport, impôt – représentent une proportion similaire du budget au Québec (64 %), en Ontario (65 %) ou dans l'ensemble du Canada (64 %).

## Évolution des dépenses des ménages

Tableau 8.3

### Dépenses moyennes des ménages par poste, Québec, 1997-2002

Poste	1997	1998	1999	2000	2001	2002
	\$ constants					
Alimentation	6 440	6 442	6 712	6 482	6 402	6 608
Logement	8 595	8 554	8 742	8 656	8 491	8 791
Entretien ménager	1 959	1 946	2 018	2 062	2 073	2 174
Articles et accessoires d'ameublement	1 131	1 138	1 079	1 210	1 226	1 432
Habillement	2 110	1 985	2 045	2 138	2 076	2 221
Transport	5 471	5 489	6 312	6 228	6 197	6 787
Soins de santé	1 161	1 164	1 301	1 388	1 506	1 658
Soins personnels	728	702	691	725	881	815
Loisirs	2 426	2 432	2 486	2 543	2 776	2 812
Imprimés	280	253	262	245	233	248
Éducation	525	518	553	502	498	526
Tabac et boissons alcoolisées	1 695	1 623	1 609	1 685	1 624	1 545
Dépenses diverses	916	883	1 025	965	1 043	999
<b>Consommation totale</b>	<b>33 437</b>	<b>33 127</b>	<b>34 834</b>	<b>34 829</b>	<b>35 026</b>	<b>36 614</b>
Impôt	10 277	10 582	11 429	11 411	11 337	10 379
Paiements d'assurances et cotisations de retraite	2 768	2 823	2 900	2 789	2 905	3 038
Dons et contributions	669	597	575	678	614	745
<b>Dépenses totales</b>	<b>47 151</b>	<b>47 130</b>	<b>49 737</b>	<b>49 707</b>	<b>49 883</b>	<b>50 776</b>

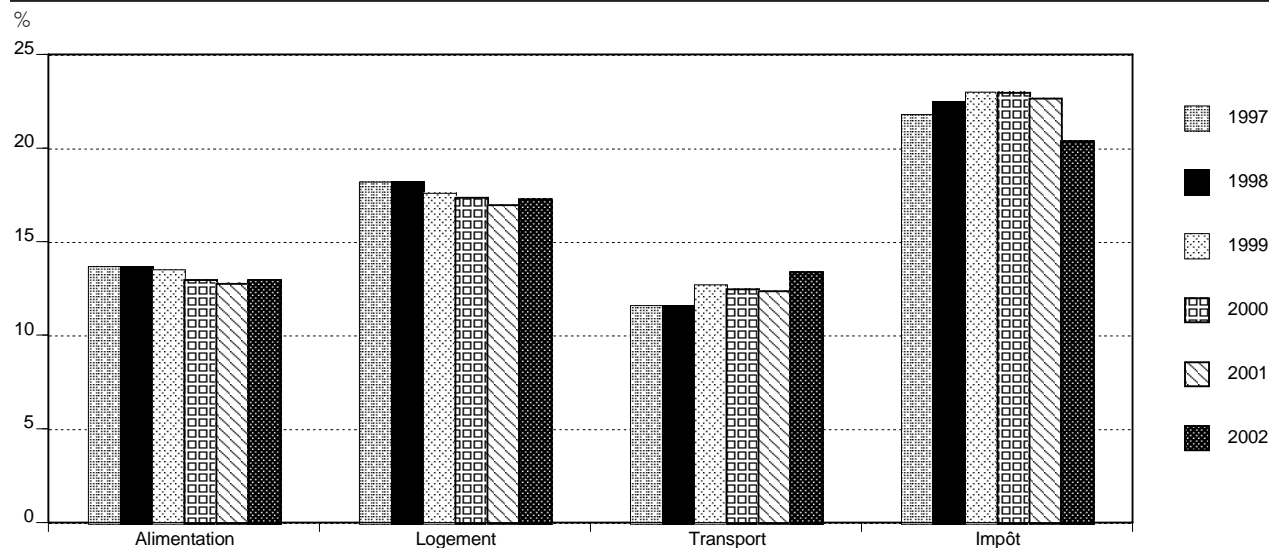
Source : Statistique Canada, *Enquête sur les dépenses des ménages*.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

### • Dépenses des ménages

- Par rapport à 1997, les dépenses totales au Québec sont en hausse de 8 %, passant de 47 151 \$ à 50 776 \$ en dollars constants de 2002.
- Entre 1997 et 2002, toutes les dépenses ont augmenté, à l'exception de celles qui se rapportent aux imprimés et au poste « tabac et boissons alcoolisées ». La dépense annuelle pour les imprimés (livres, journaux et revues) a diminué de 12 % au cours de la période : 280 \$ contre 248 \$ en moyenne par ménage. Quant au tabac et boissons alcoolisées, leur achat a chuté de 9 % entre 1997 et 2002, passant de 1 695 \$ à 1 545 \$ en dollars constants.
- Parmi les autres dépenses, celles qui ont le plus augmenté sont relatives aux soins de santé, en hausse de 43 % par rapport à 1997, soit 1 658 \$ contre 1 161 \$. Elles sont suivies des articles et accessoires d'ameublement (+ 27 %) et du transport (+ 24 %).
- Le logement, qui constitue la principale dépense de consommation courante des ménages – excluant l'impôt, les assurances et les dons –, est passé de 8 595 \$ à 8 791 \$, en hausse de 2 % en dollars constants. L'alimentation, deuxième dépense de consommation en importance jusqu'en 2001, a augmenté de 3 % de 1997 à 2002, et elle se fixe à 6 608 \$ en moyenne. En 2002, l'alimentation est supplantée par le transport, au deuxième rang des postes de consommation. En effet, la dépense en transport, qui connaît des hausses et des baisses durant la période, est passée de 6 197 \$ à 6 787 \$ entre 2001 et 2002 (+ 10 %), alors que l'alimentation n'a augmenté que de 3 % (de 6 402 \$ à 6 608 \$). La hausse des dépenses en transport entre 2001 et 2002 est due principalement à l'augmentation de la somme moyenne versée par les ménages à l'achat ou à la location d'un véhicule ainsi qu'au poste de l'essence et des autres carburants.

Figure 8.1

**Part du budget consacrée aux quatre principales catégories de dépenses, Québec, 1997-2002**

Source : Statistique Canada, *Enquête sur les dépenses des ménages*.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

- La proportion des dépenses allant aux principales catégories de dépenses a changé sensiblement entre 1997 et 2002. L'alimentation, le logement et l'impôt personnel prennent moins d'importance, alors que le transport augmente sa part de budget. Ainsi, l'alimentation a vu sa part passer de 13,7 % à 13,0 %, le logement, de 18,2 % à 17,3 %, et l'impôt, de 21,8 % à 20,4 %. Combinés, ces trois postes perdent 3 points de pourcentage. Ces baisses sont partiellement compensées par la hausse de 1,8 point de pourcentage de la proportion affectée au transport (11,6 % contre 13,4 %).
- Ces quatre postes occupent ensemble 64 % du budget des ménages en 2002. Cette proportion s'élève à 65 % en 1997 et atteint même 67 % en 1999.

## Dépenses des ménages selon le quintile de revenu

Les quintiles de revenu divisent les ménages en cinq groupes égaux en nombre après les avoir classés en ordre ascendant du revenu total. Ainsi, le quintile inférieur regroupe le cinquième des ménages dont le revenu total est le plus faible et, inversement, le quintile supérieur rassemble les ménages dont le revenu est le plus élevé. Ici, les ménages du premier quintile ont un revenu inférieur à 21 000 \$, ceux du deuxième, entre 21 000 \$ et 35 000 \$, ceux du troisième, entre 35 000 \$ et 52 000 \$, ceux du quatrième, entre 52 000 \$ et 75 000 \$ et, enfin, les ménages du quintile supérieur ont un revenu qui atteint 75 000 \$ et plus. Notons que les revenus fournis dans les microdonnées de l'enquête sont arrondis; par conséquent, il est plus difficile d'obtenir des quintiles exactement égaux en nombre.

Tableau 8.4

### Dépenses moyennes des ménages par poste selon le quintile de revenu, Québec, 2002

Poste	Quintile inférieur	2 <sup>e</sup> quintile	3 <sup>e</sup> quintile	4 <sup>e</sup> quintile	Quintile supérieur
	21 000 \$ et moins	De 21 000 \$ à 35 000 \$	De 35 000 \$ à 52 000 \$	De 52 000 \$ à 75 000 \$	75 000 \$ et plus
\$					
Alimentation	3 414	5 130	6 556	7 861	10 343
Logement	5 313	6 629	7 978	10 747	13 570
Transport	1 920	4 311	7 222	8 389	12 507
Loisirs	843	1 649	2 754	3 386	5 610
Autres dépenses	5 166	7 987	10 798	14 470	20 211
<b>Consommation totale</b>	<b>16 657</b>	<b>25 706</b>	<b>35 309</b>	<b>44 853</b>	<b>62 241</b>
Impôt	621	2 991	7 383	12 921	29 015
Paiements d'assurances et cotisations de retraite	321	1 343	2 726	4 193	6 842
Dons et contributions	288	507	765	804	1 407
<b>Dépenses totales</b>	<b>17 886</b>	<b>30 548</b>	<b>46 184</b>	<b>62 770</b>	<b>99 505</b>

Source : Statistique Canada, *Enquête sur les dépenses des ménages*.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

- En 2002, les ménages du quintile supérieur dépensent en moyenne 5,6 fois plus que ceux du quintile inférieur; toutefois, leur consommation courante, c'est-à-dire excluant les impôts, les assurances et les dons, est 3,7 fois plus grande. En effet, l'impôt des plus riches est près de 50 fois supérieur et les assurances sont plus de 20 fois plus élevées.
- Parmi les postes de consommation courante, la dépense moyenne en logement offre le plus faible ratio entre les quintiles supérieur et inférieur, soit une somme 2,6 fois plus élevée chez les mieux nantis. Inversement, les loisirs et le transport, affichant un rapport de 6,7 et de 6,5 respectivement, sont les postes pour lesquels les différences sont les plus fortes.
- Faisant une dépense moyenne de 10 343 \$, les ménages du dernier quintile consacrent trois fois plus à l'alimentation que ceux du premier quintile.

Afin d'éliminer l'effet des différences dans la composition démographique des ménages, les dépenses sont ajustées en fonction de la taille du ménage, selon une échelle d'équivalence. Chacun des membres du ménage se voit attribuer un certain poids qui peut varier selon l'âge, le rang ou la situation familiale. L'échelle d'équivalence utilisée ici accorde un poids de 1,0 au membre le plus âgé du ménage, de 0,4 à la personne suivante en âge et à tous les autres membres de la famille âgés de 18 ans et plus, et de 0,3 à tous les autres membres de la famille âgés de moins de 18 ans. La démarcation entre adulte et enfant est établie à 18 ans, contrairement aux données sur le revenu qui la fixent à 16 ans, ce que les microdonnées de l'*Enquête sur les dépenses des ménages* ne permettent pas.

Tableau 8.5

**Dépenses moyennes ajustées des ménages par poste selon le quintile de revenu, Québec, 2002**

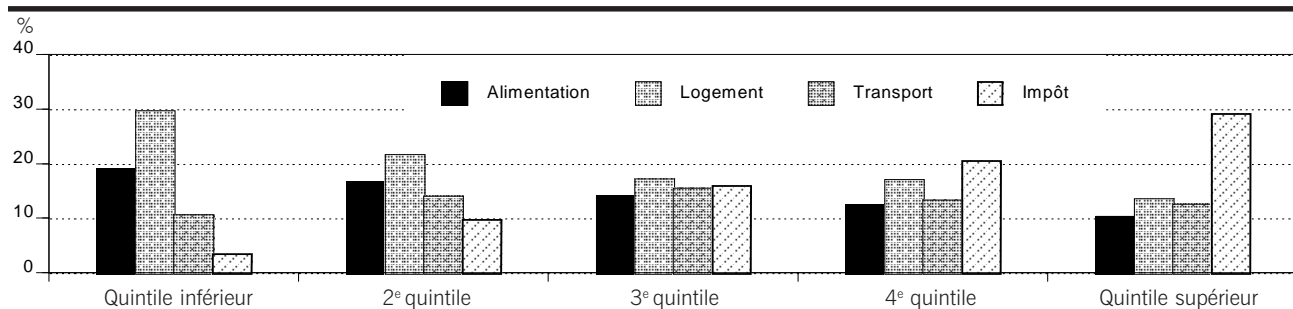
Poste	Quintile inférieur	2 <sup>e</sup> quintile	3 <sup>e</sup> quintile	4 <sup>e</sup> quintile	Quintile supérieur
	21 000 \$ et moins	De 21 000 \$ à 35 000 \$	De 35 000 \$ à 52 000 \$	De 52 000 \$ à 75 000 \$	75 000 \$ et plus
	\$				
Alimentation	2 935	3 761	4 372	4 680	5 735
Logement	4 745	5 120	5 636	6 623	7 792
Transport	1 601	3 196	4 939	5 162	7 111
Loisirs	721	1 238	1 932	2 105	3 119
Autres dépenses	4 449	6 045	7 386	8 912	11 383
<b>Consommation totale</b>	<b>14 451</b>	<b>19 359</b>	<b>24 266</b>	<b>27 482</b>	<b>35 139</b>
Impôt	604	2 523	5 606	8 526	16 914
Paiements d'assurances et cotisations de retraite	293	1 065	1 959	2 625	3 874
Dons et contributions	273	406	649	514	917
<b>Dépenses totales</b>	<b>15 621</b>	<b>23 353</b>	<b>32 479</b>	<b>39 148</b>	<b>56 845</b>

Source : Statistique Canada, *Enquête sur les dépenses des ménages*.  
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

- En moyenne, plus les revenus sont élevés, plus les ménages comptent de personnes. Ainsi, les ménages du quintile inférieur comprennent en moyenne 1,4 personne, contre 3,3 dans les ménages du quintile supérieur. Cela s'explique entre autres par le fait que 71 % des ménages du premier quintile sont composés d'une seule personne, contre seulement 4 % de ceux du dernier quintile.
- Une fois ajustées selon la taille, les dépenses totales des ménages du quintile supérieur sont en moyenne 3,6 fois plus élevées que celles du quintile inférieur, alors que leur consommation courante – excluant les impôts, les assurances et les dons – est multipliée par 2,4. Les ménages du quintile de revenu supérieur dépensent 28 et 13 fois plus respectivement que les ménages dont les revenus sont les plus faibles au chapitre de l'impôt et des cotisations d'assurance.
- Les dépenses ajustées en alimentation et en logement des ménages les mieux nantis correspondent respectivement à 2,0 et à 1,6 fois celles des ménages dont les revenus sont les plus faibles. Quant au transport et aux loisirs, les ratios sont de 4,4 et de 4,0.

Figure 8.2

**Part du budget consacrée aux quatre principales catégories de dépenses selon le quintile de revenu, Québec, 2002**



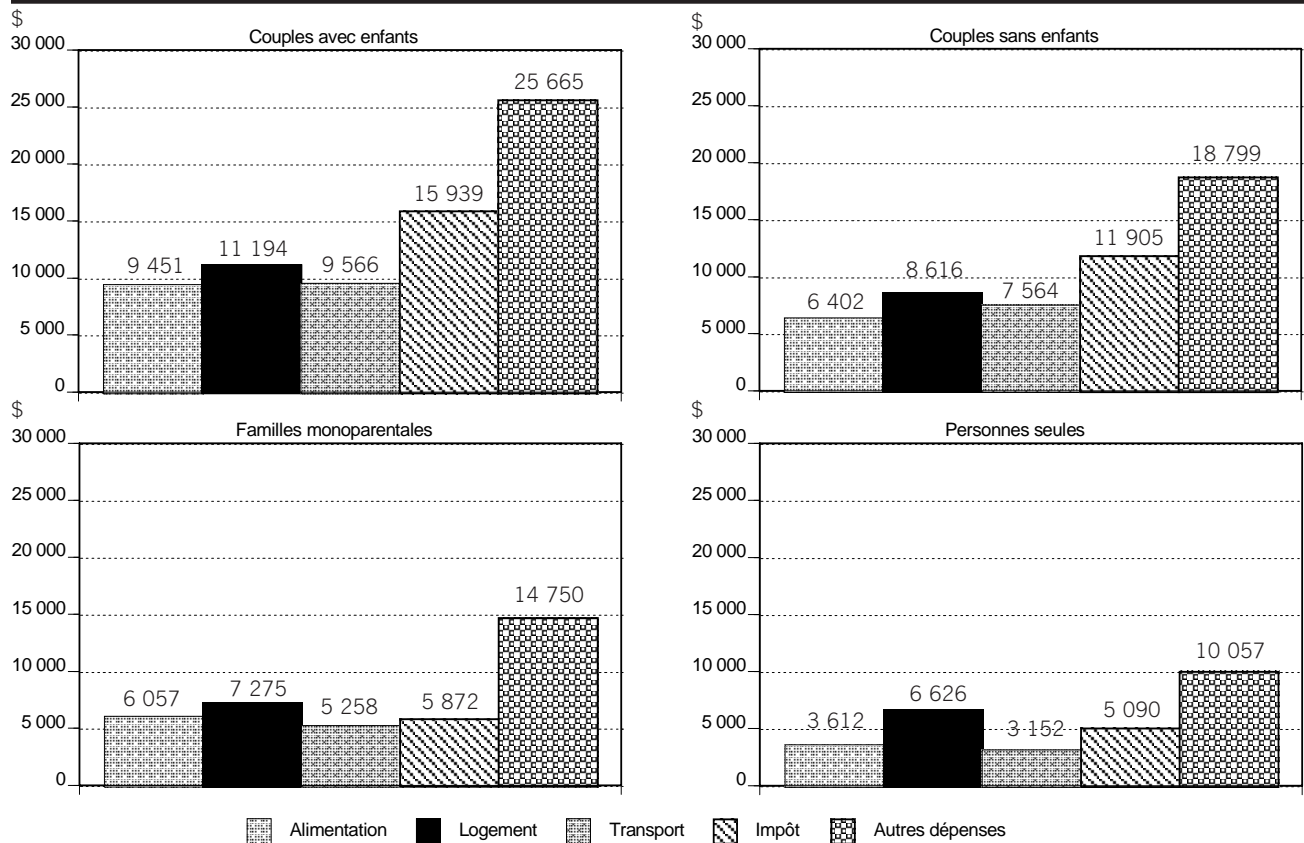
Source : Statistique Canada, *Enquête sur les dépenses des ménages*.  
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

- Les ménages du quintile de revenu inférieur consacrent une part plus forte de leur budget à l'alimentation et au logement que ceux du quintile supérieur. En effet, chez les ménages dont le revenu est le plus faible, 19 % des dépenses vont à l'alimentation, contre 10 % chez les plus fortunés. Au chapitre du logement, l'écart est encore plus élevé : 30 % contre 14 %.
- Inversement, les ménages du dernier quintile allouent une proportion beaucoup plus forte de leur budget à l'impôt (29 %) que ceux du premier quintile (4 %).
- Même si la dépense moyenne en transport est beaucoup plus élevée chez les ménages plus riches, c'est celle qui offre le moins de différence entre les quintiles extrêmes quant à la part de budget. En effet, les ménages du quintile inférieur y consacrent 11 % de leur budget contre 13 % chez les ménages du quintile supérieur.

## Dépenses des ménages selon le type de ménage

Figure 8.3

Dépenses moyennes des ménages selon le type de ménage, Québec, 2002



Source : Statistique Canada, *Enquête sur les dépenses des ménages*.

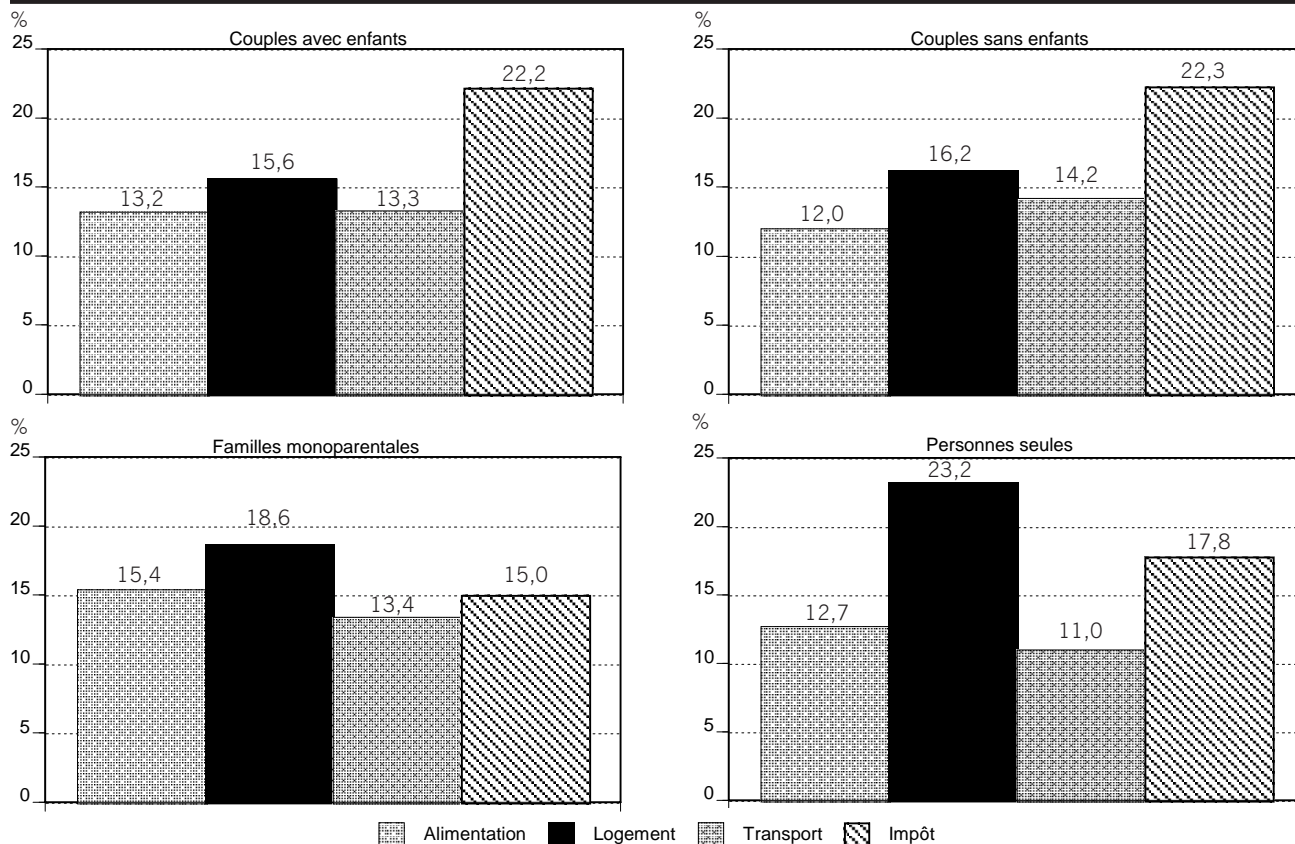
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

• Dépenses des ménages

- Les couples avec enfants ont dépensé en moyenne 71 814 \$ en 2002, comparativement à 53 286 \$ chez les couples sans enfants, 39 213 \$ chez les familles monoparentales et 28 537 \$ chez les personnes seules. Les couples avec enfants ont donc dépensé 2,5 fois plus que les personnes seules et 1,8 fois plus que les familles monoparentales.
- Le logement est la dépense qui varie le moins selon le type de ménage. Les ménages dépensent en moyenne entre 11 200 \$ chez les couples avec enfants et 6 600 \$ chez les personnes seules. Inversement, l'impôt varie du simple au triple selon que le ménage est constitué d'une personne seule (5 090 \$) ou d'un couple avec enfants (15 939 \$).
- Les couples avec enfants consacrent 9 566 \$ au transport, ce qui est trois fois plus que les personnes seules (3 152 \$) et 1,8 fois plus que les familles monoparentales (5 258 \$).
- La somme consacrée à l'alimentation (9 451 \$) chez les couples avec enfants est à peu près la même que celle qui va au transport et elle dépasse de 2,6 fois la dépense des personnes seules (3 612 \$) et de 1,6 fois celle des familles monoparentales (6 057 \$).
- Par rapport aux couples sans enfants, les couples avec enfants dépensent 1,3 fois plus au total, de même que pour les postes suivants : logement, transport et impôt. Ce rapport est à peine plus élevé (1,5) pour la dépense en alimentation et l'ensemble des autres dépenses (1,4).

Figure 8.4

**Part du budget consacrée aux quatre principales catégories de dépenses selon le type de ménage, Québec, 2002**



Source : Statistique Canada, *Enquête sur les dépenses des ménages*.

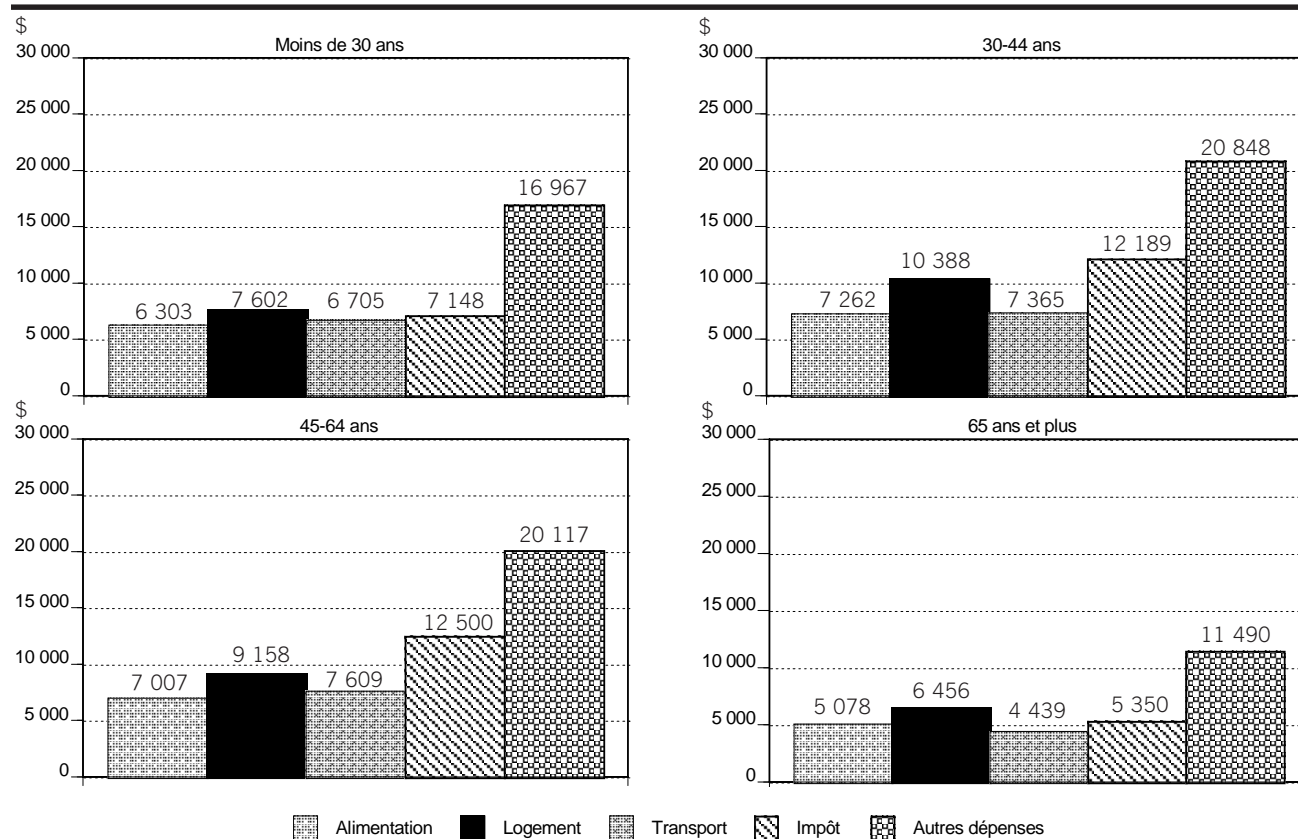
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

- L'impôt est la principale dépense des couples avec ou sans enfants, mais ce n'est pas le cas des personnes seules ou des familles monoparentales, pour qui le logement occupe la première place. La part allant au logement chez les personnes seules (23 %) dépasse même celle qui est allouée à l'impôt chez les couples avec ou sans enfants (22 %).
- La comparaison entre le profil de dépense chez les couples avec ou sans enfants est assez similaire. Outre l'impôt, on observe la même proportion au chapitre du logement (16 %) et une différence de 1 point de pourcentage en ce qui a trait à l'alimentation et au transport.
- Les familles monoparentales et les couples avec enfants allouent la même proportion de leur budget au transport; par contre, les familles monoparentales consacrent davantage à l'alimentation et au logement. Ainsi, au chapitre des trois principales catégories de consommation courante que sont l'alimentation, le logement et le transport, les dépenses des familles monoparentales représentent 5 points de pourcentage de plus que celles des couples avec enfants.
- Les couples sans enfants et les personnes seules consacrent à peu près la même part de leurs dépenses totales à l'alimentation, mais le logement prend plus de place dans le budget des personnes seules (7 points) et le transport est moins important (- 3 points).

## Dépenses des ménages selon l'âge de la personne de référence

Figure 8.5

Dépenses moyennes des ménages selon l'âge de la personne de référence, Québec, 2002



Source : Statistique Canada, *Enquête sur les dépenses des ménages*.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

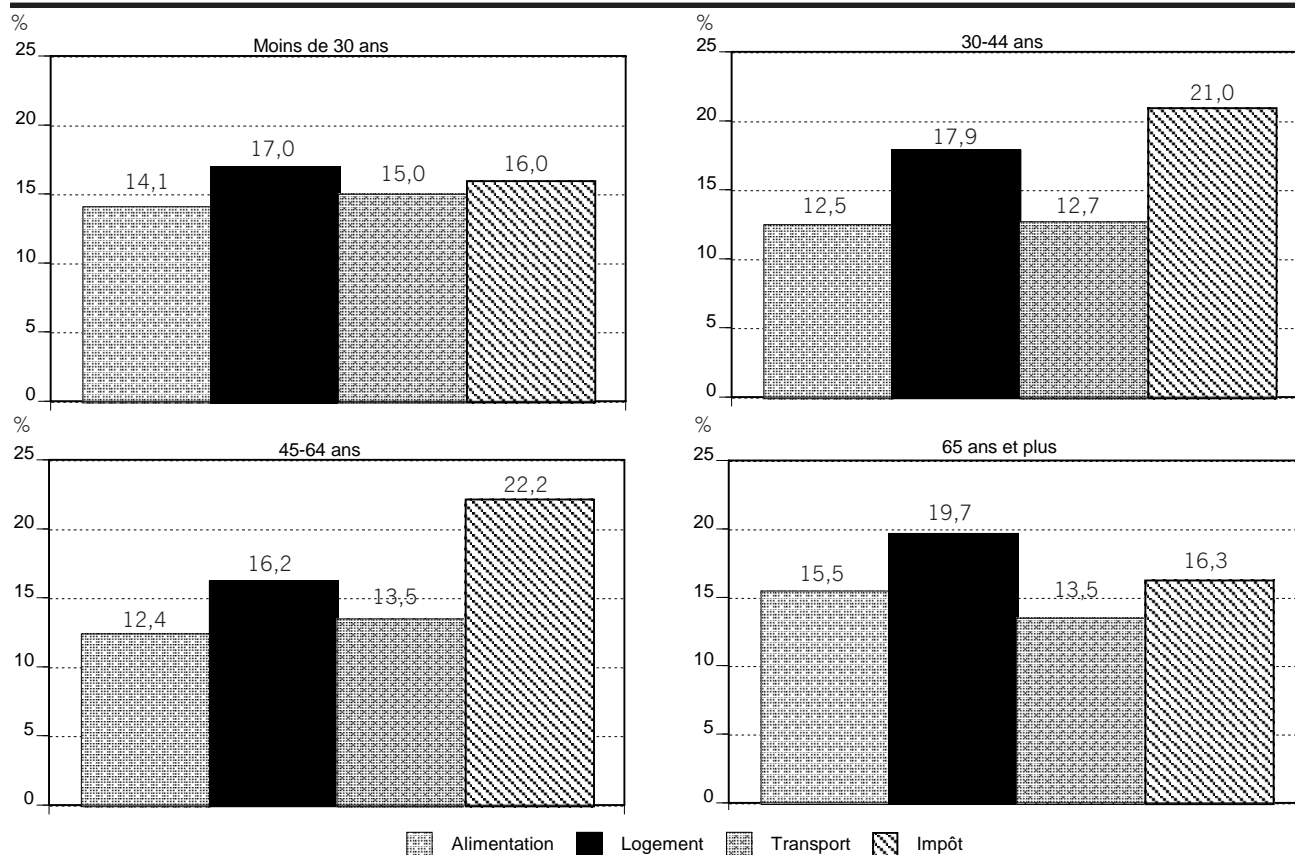
- Les ménages dont la personne de référence est âgée de 30 à 44 ans sont ceux qui dépensent le plus (58 053 \$), suivis de près par ceux de 45 à 64 ans (56 391 \$).
- Chez les ménages de moins de 30 ans, les dépenses sont de 23 % moindres que ceux de 30 à 44 ans. Les différences les plus marquantes sont au titre de l'impôt (- 41 %) et du logement (- 27 %).
- Les dépenses en alimentation et en logement sont les plus élevées chez les 30-44 ans, alors que celles en transport et en impôt atteignent un sommet chez les 45-64 ans.
- Les 65 ans et plus affichent les dépenses les plus faibles. Leur dépense au titre de l'impôt est deux fois moindre que chez les 45-64 ans, le transport, de 42 % inférieur, le logement et l'alimentation, de 30 % et 28 % moindre, respectivement. Quant à l'ensemble des autres dépenses, elles sont inférieures de 43 % chez les 65 ans et plus, comparativement au groupe d'âge précédent.

Dépenses des ménages

•

Figure 8.6

**Part du budget consacrée aux quatre principales catégories de dépenses selon l'âge de la personne de référence, Québec, 2002**



Source : Statistique Canada, *Enquête sur les dépenses des ménages*.

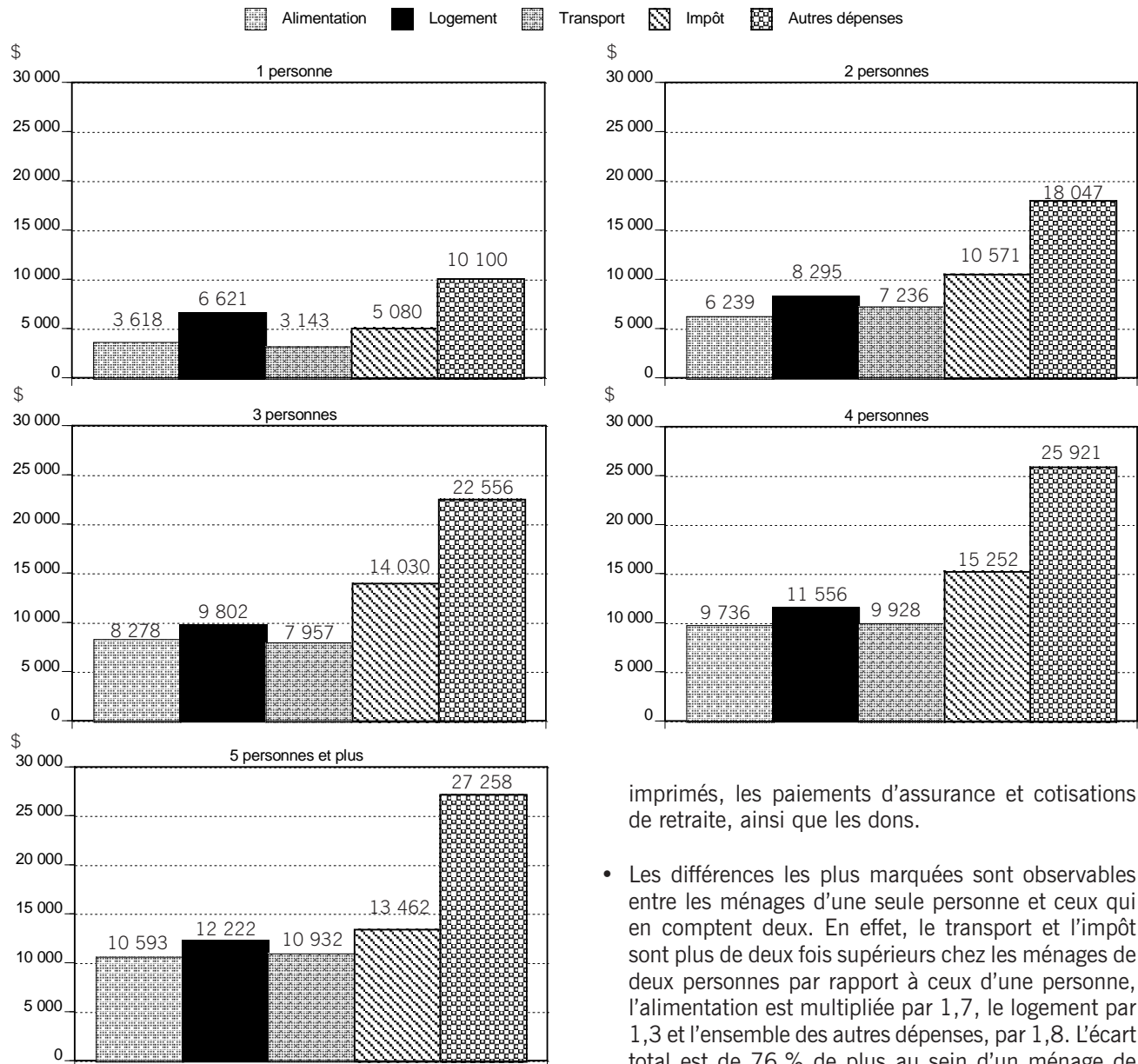
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

- Chez les ménages de moins de 30 ans et ceux de 65 ans et plus, le logement constitue la principale dépense, suivie de l'impôt. Inversement, chez les groupes d'âge intermédiaires, c'est l'impôt qui occupe le premier rang, suivi du logement.
- Le transport constitue le troisième poste en importance chez les trois groupes d'âge avant 65 ans, alors que, chez les 65 ans et plus, l'alimentation vient avant en ordre d'importance.
- La part du budget consacrée aux quatre principales catégories de dépenses augmente légèrement avec l'âge. En effet, chez les moins de 30 ans, il s'agit de 62,1 % du budget qui va à ces catégories; les groupes d'âge suivants y accordent 64,1 %, 64,3 % et 65,0 % respectivement.

# Dépenses des ménages selon le nombre de personnes dans le ménage

Figure 8.7

Dépenses moyennes des ménages selon le nombre de personnes dans le ménage, Québec, 2002



Source : Statistique Canada, *Enquête sur les dépenses des ménages*.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

imprimés, les paiements d'assurance et cotisations de retraite, ainsi que les dons.

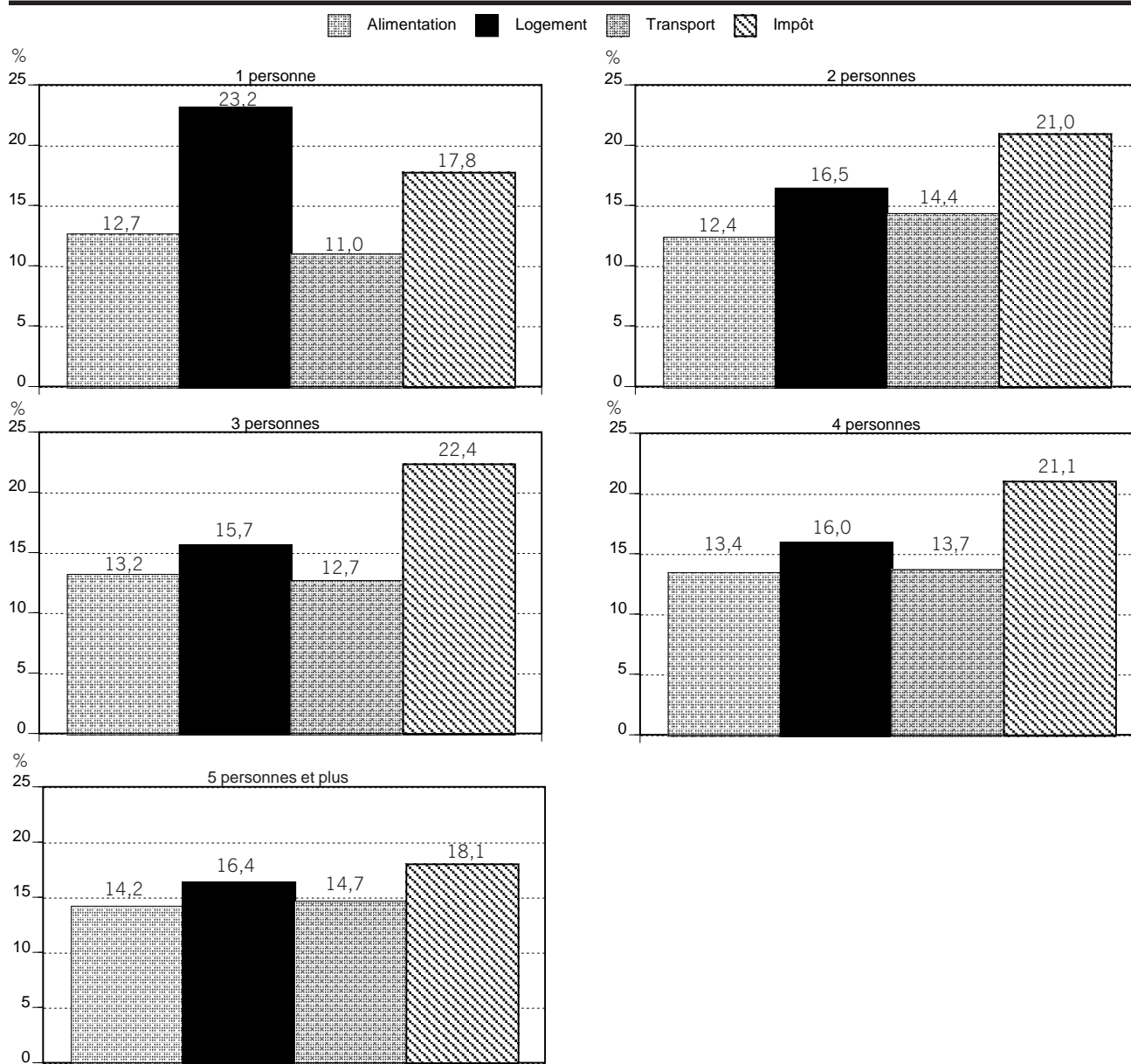
- Les différences les plus marquées sont observables entre les ménages d'une seule personne et ceux qui en comptent deux. En effet, le transport et l'impôt sont plus de deux fois supérieurs chez les ménages de deux personnes par rapport à ceux d'une personne, l'alimentation est multipliée par 1,7, le logement par 1,3 et l'ensemble des autres dépenses, par 1,8. L'écart total est de 76 % de plus au sein d'un ménage de deux personnes.
- Par ailleurs, plus le nombre de personnes augmente, moins la différence est grande par rapport au ménage de plus petite taille. Ainsi, les ménages de trois personnes dépensent en moyenne 24 % de plus que ceux de deux personnes, ceux de quatre, 16 % de plus que ceux de trois et, enfin, les ménages de cinq personnes et plus dépensent en moyenne 3 % de plus que ceux de quatre personnes.

Dépenses des ménages

- De façon générale, les dépenses moyennes augmentent avec le nombre de personnes dans le ménage. Il existe quelques exceptions, dont l'impôt qui est moins élevé chez les ménages de cinq personnes et plus que chez ceux qui en comptent quatre. D'autres catégories de dépenses non illustrées ici sont dans le même cas, dont les dépenses en matériel de lecture et autres

Figure 8.8

**Part du budget consacrée aux quatre principales catégories de dépenses selon le nombre de personnes dans le ménage, Québec, 2002**



Source : Statistique Canada, *Enquête sur les dépenses des ménages*.

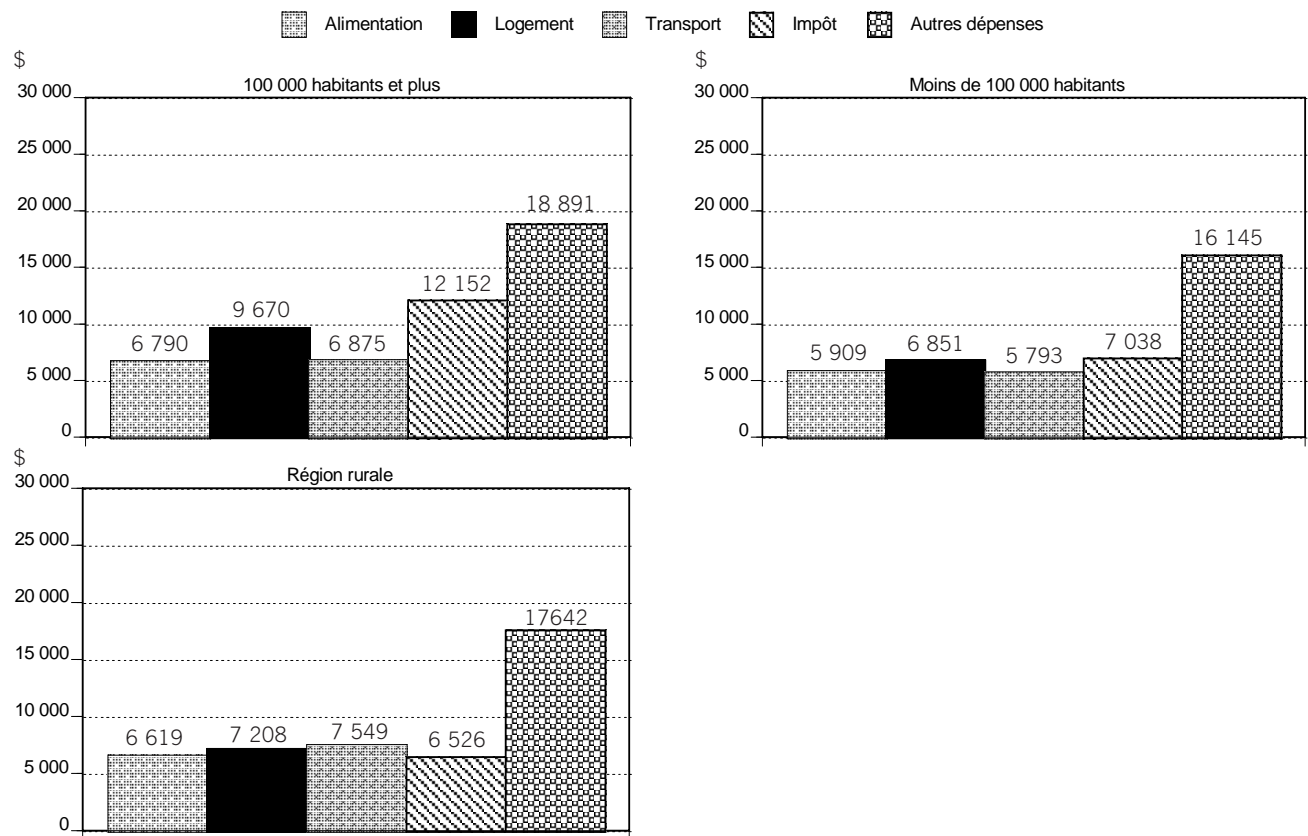
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

- La part consacrée à l'impôt varie sensiblement selon le nombre de personnes dans le ménage : les ménages d'une personne et ceux de cinq personnes et plus allouent 18 % de leur budget à cette dépense, alors que les autres y consacrent 21 % ou 22 %.
- Le logement offre aussi des différences selon que le ménage compte une seule personne ou qu'il y en a deux ou plus, la proportion étant de 23 % dans le premier cas et de l'ordre de 16 % dans les autres cas.
- Le transport prend moins d'importance dans les ménages d'une personne (11 %) que dans ceux de taille supérieure : de 13 % à 15 % selon le cas.
- Quant à l'alimentation, c'est la dépense qui varie le moins selon la taille quant à la part de budget : elle varie de 12 % à 14 %.

# Dépenses des ménages selon la taille de la région de résidence

Figure 8.9

Dépenses moyennes des ménages selon la taille de la région de résidence, Québec, 2002



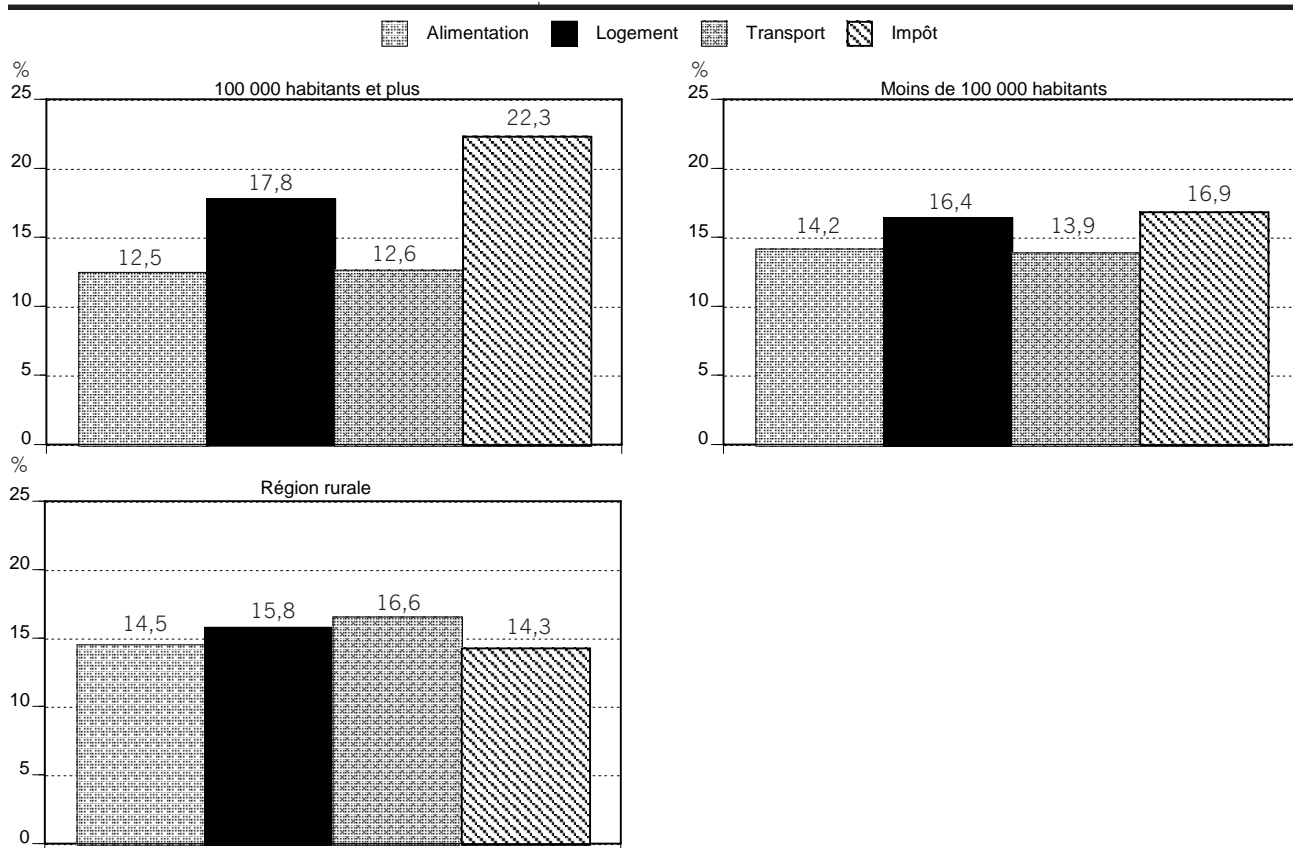
Source : Statistique Canada, *Enquête sur les dépenses des ménages*.  
 Compilation : Institut de la statistique du Québec.

• Dépenses des ménages

- Les ménages qui habitent une région de 100 000 habitants et plus dépensent plus en moyenne (54 378 \$) que ceux des régions rurales (45 544 \$) qui, eux-mêmes, dépensent plus que ceux des régions urbaines de moins de 100 000 habitants (41 736 \$).
- C'est au chapitre de l'impôt que la différence est la plus grande entre les régions : les ménages y consacrent en moyenne près de deux fois plus dans une région de 100 000 habitants et plus qu'en zone rurale, où les ménages sont les moins imposés en moyenne. En effet, les revenus moyens des ménages qui habitent une région de 100 000 habitants et plus sont supérieurs à ceux qui vivent dans les régions rurales : 55 109 \$ contre 44 484 \$.
- La dépense en alimentation varie peu entre les régions plus peuplées et rurales, tandis qu'on y consacre un peu moins dans celles de moins de 100 000 habitants.
- Les ménages dépensent 29 % et 26 % de moins en logement respectivement dans les petites régions urbaines et dans les régions rurales qu'en zone urbaine de 100 000 habitants et plus.
- Quant au transport, c'est dans les régions rurales que les ménages dépensent la somme la plus élevée : 10 % de plus que dans les régions urbaines les plus peuplées et même 30 % de plus que dans les autres régions urbaines.

Figure 8.10

**Part du budget consacrée aux quatre principales catégories de dépenses selon la taille de la région de résidence, Québec, 2002**



Source : Statistique Canada, *Enquête sur les dépenses des ménages*.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

- La part du budget consacrée aux quatre principales catégories de dépenses est la même (61,3 %), qu'on habite dans une région rurale ou dans une région urbaine de moins de 100 000 habitants, tandis que les ménages des régions urbaines de 100 000 habitants et plus y allouent une proportion supérieure (65,3 %).
- Les ménages des régions de 100 000 habitants et plus sont ceux qui dépensent la plus forte part de leur budget en impôt et en logement et la plus faible en alimentation et en transport. Inversement, ce sont les ménages des régions rurales qui consacrent le moins en pourcentage de leurs dépenses totales en impôt et en logement et le plus en alimentation et en transport.
- Les ménages des régions urbaines de moins de 100 000 habitants se situent entre les deux autres quant à la proportion des dépenses allant à chacun des postes.

## Constatations principales

- Les dépenses des ménages nous renseignent sur leurs goûts, leurs besoins, leurs habitudes de consommation, mais aussi sur leur niveau de vie. Ainsi, au Québec, les ménages dépensent moins en moyenne qu'en Ontario ou dans l'ensemble du Canada, car les revenus y sont plus bas.
- L'impôt, qui constitue la principale dépense, est donc inférieur au Québec, mais il accapare la même proportion du budget total dans les trois cas.
- Par ailleurs, l'alimentation occupe une place plus importante dans le budget des ménages québécois qu'en Ontario ou au Canada, contrairement au logement ou au transport.
- Au Québec, l'augmentation des dépenses totales entre 1997 et 2002 reflète la hausse du revenu des ménages. Toutefois, durant cette période, certaines dépenses n'ont pas suivi le mouvement, comme celles qui se rapportent aux imprimés (livres, journaux et revues) et au poste tabac et boissons alcoolisées, dont la diminution peut indiquer un changement dans les habitudes de consommation des ménages. De plus, en ce qui concerne la proportion du budget, l'alimentation, le logement et les impôts personnels prennent moins d'importance, alors que le transport augmente sa part.
- Les dépenses des ménages varient en fonction de leurs caractéristiques sociodémographiques, dont le revenu, qui influence considérablement le niveau des dépenses. Les ménages les mieux nantis dépensent beaucoup plus pour l'impôt et les assurances, alors que, parmi les postes de consommation courante, ce sont les loisirs et les transports qui offrent le plus de différences entre les ménages riches et les plus pauvres. Par ailleurs, les ménages dont les revenus sont les plus faibles allouent une proportion beaucoup plus grande de leur budget au logement et à l'alimentation que les plus riches.
- En moyenne, plus les revenus sont élevés, plus les ménages comptent de personnes et les dépenses moyennes augmentent avec le nombre de personnes dans le ménage. On observe les différences les plus marquées entre les ménages d'une personne et ceux de deux personnes, principalement en ce qui a trait à l'impôt, au transport et à l'alimentation.
- Les dépenses varient aussi en fonction du type de ménage et de l'âge de la personne de référence. Le cycle de vie joue un rôle important dans la consommation des ménages. L'entrée sur le marché du travail, la constitution d'une famille, l'arrivée des enfants et le passage à la retraite sont autant d'étapes qui incitent les ménages à adapter leurs dépenses.